

Créé avec le soutien de l'Entente Régionale de Savoie, de la Région et du ministère de la Culture, l'Orchestre des Pays de Savoie fêtera ses vingt ans au mois de janvier prochain. Graziella Contratto débute sa deuxième saison à la tête de cet ensemble musical qui se produit en Rhône-Alpes mais aussi en France et à l'étranger. Rencontre.

# "ALLER DANS LES QUATRE DIRECTIONS DU VENT MUSICAL"



Graziella Contratto devant les musiciens de l'Opéra de Savoie

## **Comment présenteriez vous l'Orchestre des Pays de Savoie ?**

Graziella Contratto : Tout d'abord c'est un orchestre qui a la particularité d'être présent sur deux départements. Les bureaux se trouvent à Chambéry tandis que les répétitions se font à Annecy. Nous ne possédons pas de salle de concerts spécifique ce qui nous impose une itinérance qui est cependant très cadrée. Nous avons une mission autant au niveau de la diffusion de la musique, de la création que de la pédagogie. Quant à la composition de l'Orchestre, il regroupe 19 cordes, deux hautbois et deux cors. A cela s'ajoutent les prestations d'autres musiciens selon l'effectif demandé par la programmation.

## **Quelle est la philosophie de l'Orchestre ?**

Mon prédécesseur Mark Foster a toujours

essayé d'avoir une grande variété musicale. Je suis heureuse d'observer que le répertoire entre la musique baroque et les oeuvres contemporaines représente toujours un défi pour mon orchestre puisque je continue sur la même voie en essayant des mélanges et des dialogues entre des compositeurs, des solistes et les «cinq sens» du public. Le fait d'organiser des propos d'avant-concert où j'explique notamment la vie des oeuvres a eu un effet très positif. Grâce à ça j'ai eu la chance de mieux connaître mon public et une certaine facilité à trouver mon chemin, d'instaurer un équilibre et de vivre une synergie musicale pleine d'inspiration avec nos fidèles et - peut être- ceux qui pourraient le devenir.

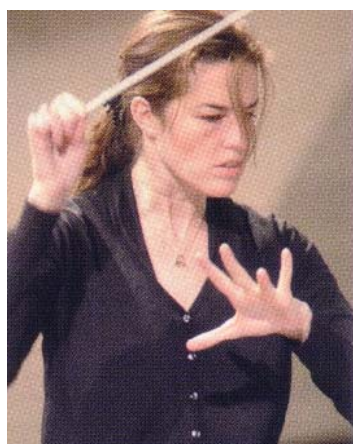
## **Comment s'est passée la première rencontre avec l'Orchestre ?**

C'était lors de l'été 2002 lorsque se déroulait le concours entre les deux finalistes dont je faisais

## Graziella Contratto présente la nouvelle saison

"La programmation de ma deuxième saison à la tête de l'OPS nous mène une fois de plus à la découverte des oeuvres enchanteresses, mais elle accentue spécialement la collaboration avec plusieurs institutions artistiques telles que le Festival d'Ambronay, l'Orchestre de chambre de Genève, les solistes de Lyon... Elle nous donnera la chance de rencontrer des chefs invités comme Chiara Banchini (pour le programme baroque traditionnel autour de Noël), Arie van Beek, Philippe Béran et Kaspar Zehnder, mais elle nous fera aussi un cadeau du XXe anniversaire de l'Orchestre avec mes deux prédécesseurs Mark Foster et Patrice Fontanarosa avec qui nous dirigerons à trois un programme festif et joyeux. Avec Anne Gastinel nous aurons le plaisir de présenter une création mondiale composée par Suzanne Giraud et les voix magnifiques de Anna Larsson et Stephan Genz seront accompagnées dans une oeuvre de Gustav Mahler - compositeur qui a été reçu avec enthousiasme par le public de toute la région il y a un an. Des jeunes talents comme David Guerrier, trompette, Alessandra Trousova et Sylvain Bertrand seront parmi nos solistes. Pour l'été 2005

nous avons même prévu une programmation avec de la musique de Tango argentin. Notre public vivra un propos d'avant concert particulier, nos danseurs / tangueros donneront un cours d'initiation à l'art félin et passionnant du Tango "la pensée triste qui se danse". En avril 2005 Graziella Contratto dirigera l'orchestre des deux conservatoires de Chambéry et d'Annecy dans une programmation américaine où les chefs de pupitre de l'OPS seront chargés de la préparation des partielles.



partie. J'ai tout de suite aimé ce qui se dégageait de cet orchestre, son énergie fascinante. Etant Suisse-Allemande avec des expériences que j'avais faites à Berlin, en Suisse, en Italie, aux Etats-Unis l'esprit orchestral d'un orchestre français restait une terra incognita... à explorer. Mais lors de cette rencontre, l'envie ne m'a plus quittée. Cette première saison qui a débuté en septembre 2003 était un approfondissement, une période riche et intense, un premier rendez-vous où l'on a essayé d'aller dans les quatre directions du vent musical.

Vous avez trouvé vos marques ? Oui et désormais avec l'Orchestre nous voulons trouver un équilibre entre tradition et ouverture. Je suis convaincue que chacun a besoin d'écouter de la musique bien qu'elle puisse parfois être inhabituelle et c'est là où une direction artistique devrait prendre le public par la main en dévoilant les secrets du son. Nous

avons été très bien accueillis, peut-être grâce à la chimie entre l'orchestre et le public. Une activité qui m'est très chère s'est également déroulée au contact de plusieurs milliers de collégiens, lycéens et enfants des deux départements dans le cadre des "ateliers musicaux", "Campus en musique" et "Collégiens au concert". La prédisposition pédagogique de l'Orchestre, avec plusieurs professeurs de conservatoire aux pupitres, ainsi que mes idées pédagogiques personnelles ont aidé à établir des relations très animées et vives avec le jeune public.

Le fait de vous produire sur l'ensemble des deux départements implique-t-il une organisation particulière ?

L'Orchestre est très flexible et se produit sur l'ensemble de la région. Parfois nous jouons dans des chapelles montagnardes, des salles polyvalentes, des anciens cinémas. Chaque endroit demande une approche acoustique différente. Mais c'est aussi une caractéristique très enrichissante. C'est notamment le cas avec des scènes nationales telles que l'Espace Malraux à Chambéry, la Maison des Arts à Thonon, Bonlieu à Annecy.... où je me réjouis d'avoir rencontré des personnalités qui soutiennent l'orchestre et qui nous offrent leur expériences artistiques et communicatives pour nous sensibiliser encore plus vis-à-vis du public. Bien sûr, ce serait fantastique d'avoir une salle mais je suis aussi quelqu'un qui aime aller vers mon public. C'est une idée presque à la Brecht qui veut mobiliser et réveiller la Culture au lieu de la bercer dans un contentement d'elle-même. En outre j'adore voyager. J'adore être en mouvement, prendre le train, l'avion ou le bateau.

C'est dans le mouvement que je me sens le plus moi-même. Il colorie la vie d'une autre façon. Je n'ai pas besoin d'être fixée.

Quel est votre souhait pour cette nouvelle saison ?

J'aimerais que l'Orchestre soit perçu comme un ensemble très ouvert et que les musiciens y prennent autant de plaisir que le public. Cet Orchestre doit être le lieu d'un épanouissement. Un orchestre de musique de chambre est comme une pierre précieuse qu'il faut soigner et tailler habilement. Nous, les artistes, nous sommes à la fois la pierre et l'orfèvre.

*Propos recueillis par Aude Ristat*